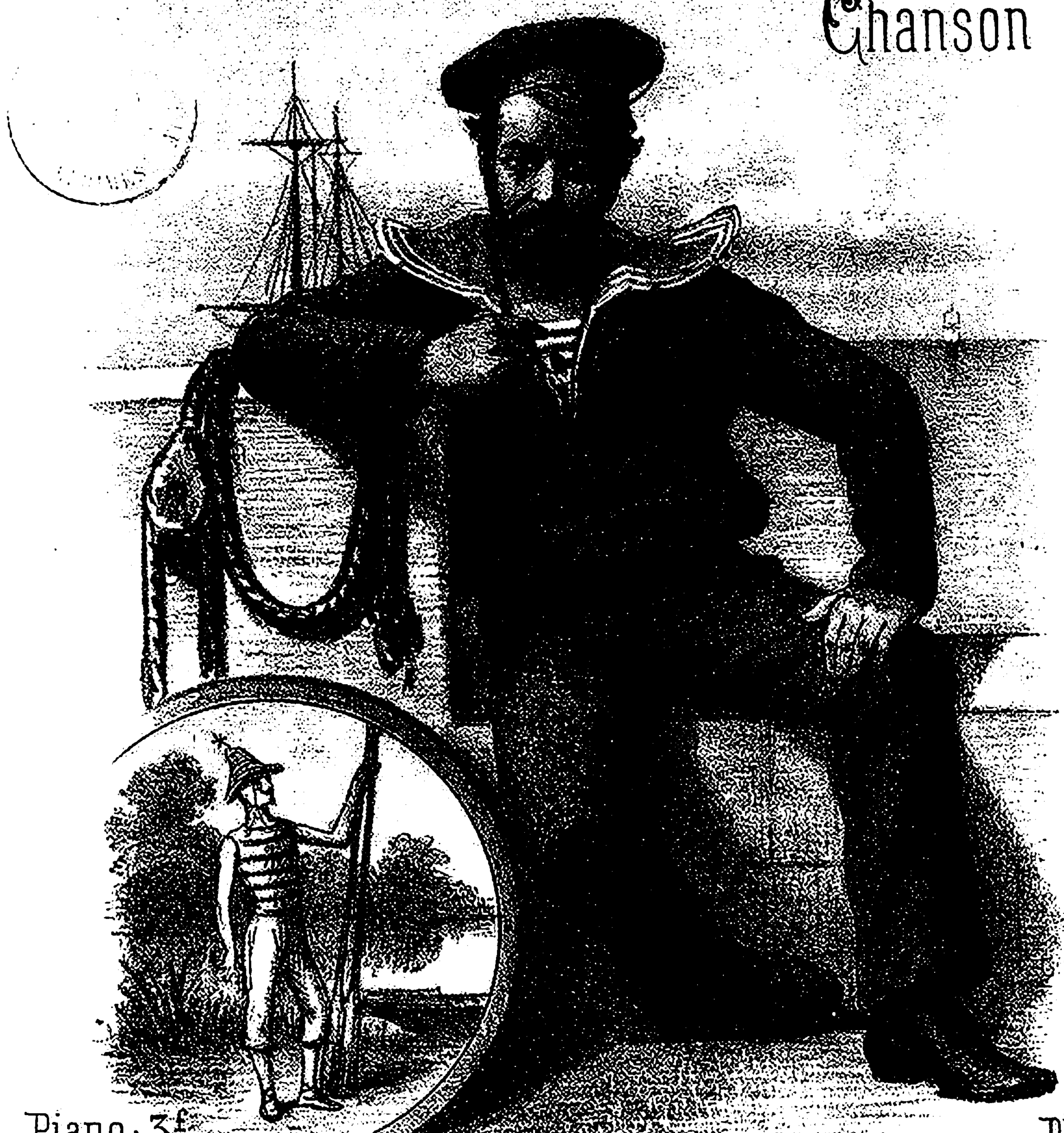


L'HARENG SAUR

Chanson



Piano : 3^f

P^t Format 1^f

Paroles de

JEAN RICHEPIN

Musique de

DÉSIRÉ DIHAU

AUX CLOCHES de CORNEVILLE, Paris, BATHLOT & HÉRAUD, Editeurs, 39 Rue de l'Echiquier
Propriété pour tous pays

L' HARENG - SAUR.

CHANSON

Paroles de
JEAN RICHEPIN.

Musique de
DÉSIRÉ DIHAU.

Moderato.

PIANO

The musical score consists of five staves. The top staff is for the piano, marked with a dynamic 'f' and a section sign. The second staff is for the vocal part, starting with 'Ne rou-gis' and ending with 'FIN.'. The third staff continues the vocal line with lyrics 'pas de ta car - cas - se, Toi, vieux, qu'on nom - me l'ha - reng'. The fourth staff continues with 'saur, Gar - de ce so - bri - quel co - cas - se Comme un tré -'. The bottom staff is for the piano, with a dynamic 'p' at the end. The vocal parts feature eighth-note patterns with arrows indicating specific notes to be played.

rall.

Tempo.

- sor, comme un tré - sor. Lais - se ri - re ces bons a -

- pô - tres, Nos beaux mes - sieurs à tra - la -

- là, Car fu n'es pas si laid qu'eux

rall. au - tres. Bien loin de là, bien loin de là!

L'HARENG-SAUR.

CHANSON

Paroles de
JEAN RICHEPIN.

Musique de
DÉSIRÉ DIHAU.

Moderato. § 3

Moderato loure.

1^{er} Couplet.

The musical score consists of six staves of music for voice and piano. The vocal line follows the lyrics closely, with some melodic flourishes indicated by arrows above the notes. The piano accompaniment provides harmonic support with sustained notes and chords. The tempo markings 'Moderato' and 'Moderato loure' are at the top of the page, and the key signature changes between common time and 3/4 time.

Ne rou - gis
 pas de ta car-eas-se, Toi, vieux, qu'on nom-me l'ha-reng
 saur. Gar-de ce so-bri-quet co-eas-se Comme un tré-
 rall: Tempo.
 - sor, comme un tré-sor. Lais-se ri-re ces bons a -
 - pô-tres, Nos beaux mes-sieurs à tra-la-la. Car tu n'es
 pas si laid qu'eux au-tres. Bien loin de
 là, bien loin de là!

2

Ils font les fiers avec leur mine,
 Mais c'est l'astiquage qui rend
 Leur corps aussi blanc qu'une hermine
 Et transparent.
 Tous les jours avec de l'eau douce
 Ils se lavent au saut du lit
 A force de savon qui mousse
 Et qui polit.

3

Ils ont la peau comme une espèce
 De baudruche passée au lard.

J'aime mieux ta basane épaisse
 Comme un prelart. (bis)

Car c'est avant tout la chlorose
 Qui donne à leur teint ce reflet
 Et fait ces pétales de rose

Tremplés de lait. (bis)

4

Toi, que ton cuir soit propre ou sale,
 Qu'importe ! Il est d'un fameux grain.
 Il se tanne au soleil, se sale

Dans le poudrain, (bis)

Se culotte aux souffles du large,
 Se cuit même dans ton sommeil ;
 Mais dessous court au pas de charge
 Un sang vermeil. (bis)

5

Et tout cela, mon camarade.
 Hâlé, fumé, roux, sauve, brun,
 Le soleil, l'eau, l'air de la rade,

Le vent, l'embrun. (bis)

Tout cela se fond et s'arrange
 Avec la patine des ans
 En un riche métal étrange
 Aux tons luisants. (bis)

6

Et, dressé sur ton col robuste,
 Ton vieux museau de Mathurin
 Resplendit pour moi comme un buste
 D'or et d'airain. (bis)

Ne rougis pas de ta carcasse,
 Toi, vieux, qu'on nomme l'hareng saur,
 Garde ce sobriet cocasse
 Comme un trésor. (bis)